Document generated on 05/15/2024 4:48 a.m.

Rabaska
Revue d'ethnologie de l'Amérique française

Présentation

Jean-Pierre Pichette

Volume 17, 2019

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1066003ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1066003ar

See table of contents

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)
1916-7350 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Pichette, J.-P. (2019). Présentation. *Rabaska*, *17*, 7–10.
https://doi.org/10.7202/1066003ar

Tous droits réservés © Société québécoise d'ethnologie, 2019

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Présentation

Le 21 février 1944, l'Université Laval créait une chaire de folklore qu'elle confiait à Luc Lacourcière ; cet acte forme l'assise du premier programme d'enseignement de l'ethnologie au Canada institué sous la dénomination d'Archives de folklore[1] et le modèle de plusieurs autres surgis dans son sillage. Pour souligner cet événement, qui émancipait la sphère des archives de son mandat strictement papier en y faisant entrer, non sans peine, la documentation orale, nous reproduisons en *Place publique* la note de l'ethnologue **Georges Arsenault** sur une pièce tirée des archives personnelles du fondateur. Si elle rappelle d'abord les saisons d'enquêtes de l'équipe de Luc Lacourcière à l'Île-du-Prince-Édouard entre les années 1957 et 1960, elle évoque tout spécialement la conclusion de l'été 1958. Les adieux touchants contenus dans l'adresse lue par une informatrice la veille du départ des folkloristes et, vingt-cinq ans plus tard, l'hommage ému et respectueux du principal destinataire traduisent clairement l'estime mutuelle de leurs échanges avec l'affection sincère que leur rencontre avait fait naître. L'année 2019 marque le 75e anniversaire de cette aventure unique dont l'écho se répercute jusque dans les pages de cette revue.

Études

Sept articles composent la section *Études* de ce dix-septième volume de la revue d'ethnologie *Rabaska*. En explorant l'identité du soldat Patrick Riel de Maniwaki, qui trouva la mort à Ypres en 1916, le duo **Sébastien Mallette** et **Guillaume Marcotte** scrute l'impact de la parenté symbolique dans la construction de l'identité et du discours de ces Métis de l'Outaouais québécois. Suivent deux articles qui mettent à contribution les enquêtes ethnolinguistiques en milieu québécois : celles d'un collaborateur de la Société du parler français au Canada, l'abbé Vincent-Pierre Jutras (1855-1920) de la Baie-du-Febvre, qu'évoque **Gabriel Martin** en offrant un avant-goût de son *Parler des Canadiens français*, compilation substantielle et inédite depuis un siècle dont il prépare l'édition critique ; celles aussi du Trésor de la langue française au Québec dont **Claude Poirier** précise l'origine de la « chasse-galerie », expression couramment relevée dans la tradition orale, et retrace par une synthèse méthodique l'évolution sémantique originale d'une

1. Voir notre article « Luc Lacourcière et l'institution des Archives de folklore à l'Université Laval (1936-1944). Autopsie d'une convergence », dans *Rabaska*, vol. 2, 2004, p. 11-29.

légende française, à présent oubliée dans l'Hexagone, qui s'est spécialisée ici sous la forme du canot volant. L'oralité inspire aussi les travaux de deux chercheuses dont l'objet demeure la tradition nord-américaine envisagée sous des angles particuliers : ***Éva Guillorel***, s'interrogeant sur « ce que chanter veut dire », jette les bases d'une réflexion historique et multidisciplinaire sur les pratiques chantées, cette fraction indigente des archives classiques, pour saisir leur apport essentiel à la connaissance de la culture des sociétés anciennes, comprendre leur transmission, leur ancrage et leur persistance dans la mémoire de la francophonie des deux côtés de l'Atlantique ; pour sa part, **Rachel Doherty** pose son regard sur la lycanthropie, au cœur de la poésie francophone contemporaine en Louisiane et symbole de sa marginalité, et montre que les poètes préfèrent la figure du loup à celle du chien, pourtant la forme plus ordinaire du loup-garou dans la légende traditionnelle. C'est encore à partir de témoignages oraux recueillis dans le Bas-Saint-Laurent que **Judith Douville** s'intéresse au patrimoine des chemins d'hiver sur les eaux gelées et à leur construction artisanale évoluant au rythme de la technologie, menacée mais pour le moment sauvegardée, tel le pont de glace qui traverse le lac Témiscouata et relie Saint-Juste et Témiscouata-sur-le-Lac. Les deux études qui complètent cette section ont le tourisme comme dénominateur commun : **Benoit Vaillancourt** analyse le double positionnement des héritiers d'un artiste, en prenant pour exemple le sculpteur sur bois Médard Bourgault, selon qu'on les considère comme artistes ou parents dans la transmission d'un bien familial qui a aussi valeur de patrimoine culturel et d'attrait touristique ; pour sa part, **Ricarson Dorcé**, traitant du parc de Martissant à Port-au-Prince, montre la nécessité de mobiliser la participation communautaire pour une mise en valeur réussie du patrimoine culturel et touristique.

Terrains

La section *Terrains* s'enrichit d'une demi-douzaine d'exposés originaux et bien documentés. Avec la collaboration de **Claire Desmeules**, **Bernard Genest** relate le parcours de Raynald Bilodeau, ce chercheur passionné qui, parallèlement à sa carrière de restaurateur, a créé une riche collection de papiers peints prélevés sur des sites québécois, devenue une référence originale et incontournable pour les intérieurs domestiques anciens entre 1800 et 1930. Suivent les textes proposés par le Centre de conservation du Québec qu'Élizabeth Carmichael a réunis sur le thème de la découverte : celle des dessins, poncifs et patrons repérés chez les Ursulines de Québec que **Louise Lalonger** a pu associer à des œuvres de collections ; celle aussi d'un tabernacle disparu du XVIIIe siècle, attribué par Marius Barbeau aux frères Levasseur, que **Claude Payer** a finalement retrouvé ; et celle des capsules temporelles

insérées dans une statue à restaurer que décrit **Aude Connord** et qui éclairent les circonstances de sa création par le sculpteur Olindo Gratton. Pour vérifier l'assertion d'un ami qui estimait que Jack Kerouac était « un *French guy* comme [lui] », le Franco-Américain **Robert B. Perreault** du New-Hampshire approfondit la vie et l'œuvre entière de son célèbre compatriote et livre dans ce texte le résultat de son enquête. Enfin, **Nathan Rabalais** présente le défilé nautique de la Fête Dieu qui a rassemblé ces dernières années une centaine d'embarcations sur le bayou du Vermilion le 15 août, en conjonction avec la fête de l'Assomption, et il l'interprète comme un regain d'intérêt de l'Église catholique pour la culture française et acadienne de cette région de la Louisiane.

Portrait

Dans la rubrique *Portrait*, **René Bouchard** présente le cheminement atypique de l'ethnohistorien Michel Lessard, un personnage imposant qui a voué sa carrière à la mise en valeur du patrimoine matériel du Québec par la production précoce de l'*Encyclopédie des antiquités du Québec* et autres répertoires à succès, de séries documentaires abondamment diffusées à la télévision, et de grands albums et de beaux livres consacrés à la photographie des lieux patrimoniaux ou aux photographes anciens ; en somme une œuvre reconnue « signée Lessard ».

Place publique

Pour ouvrir la section *Place publique*, la rédaction a retenu un ouvrage polémique, le *Rapport d'enquête. Accusé de non-assistance à patrimoine en danger… ou la mort annoncée de nos patrimoines du bâti*, de l'ingénieur civil Yves Lacourcière ; l'auteur déplore la destruction du bâti ancien avec la disparition progressive des savoir-faire traditionnels. Deux experts livrent leurs *points de vue* croisés et commentent cet essai avec les nuances appropriées : **Martin Thivierge**, du Conseil des métiers d'art du Québec, et **Paul-Louis Martin**, ethnohistorien, qui fut membre et président de la Commission des biens culturels du Québec. Dans un texte d'*opinion*, **Gérald Grandmont**, ancien sous-ministre au ministère de la Culture et des communications, s'exprime sur les grandes orientations de la nouvelle politique culturelle du Québec et s'interroge avec raison sur l'atteinte des objectifs qu'elle ambitionne.

Une note *nécrologique* rappelle la carrière et l'œuvre d'un collaborateur français de notre revue : Michel Valière (1941-2019) ; elle a été rédigée par **Catherine Robert**, directrice de la médiathèque municipale de Saint-Junien

(Haute-Vienne) et associée à plusieurs titres aux travaux de ce collègue[2]. La rubrique *prix, honneurs et distinctions*, attribués en 2018 et 2019 dans le champ du patrimoine à des collègues ethnologues ou associés au patrimoine (par **Élise Bégin**), complète cette section.

Comptes rendus et Annuel

Selon la formule classique de la revue, la riche section *Comptes rendus* accorde une grande place à la recension critique de plus de vingt titres de la production courante d'ici et d'ailleurs par des chercheurs avertis. Enfin, l'*Annuel* inventorie une vingtaine de thèses et mémoires récents (par **Diane Joly**), présente le mandat d'une douzaine d'institutions muséales et leurs expositions (par **Marilie Labonté**), et s'achève sur les rapports des responsables d'une quinzaine d'institutions de recherche (centres, chaires, laboratoires, archives, sociétés) qui, avec dynamisme, font état de leurs projets et réalisations à caractère patrimonial en Amérique française, de l'Acadie à l'Ouest, et du Maine à la Louisiane.

Jean-Pierre Pichette

2. Catherine Robert, « Le Patrimoine culturel de l'Université de Poitiers, sa mise à disposition et sa valorisation : le fonds Valière », *Rabaska*, vol. 9, 2011, p. 236-240.